

« Je suis né à Lyon et suis âgé de 31 ans ; mon père honnête commerçant, a dix enfants ; je suis entré à l'école de St-Pierre à l'âge de 14 ans et j'en suis sorti à 21 ans.

« J'ai été assez heureux pour obtenir des prix dans toutes les classes ; dans la dernière, en 1839, j'ai eu le premier prix.

« J'ai passé trois années à Paris, chez les premiers maîtres où j'ai pu perfectionner mes études.

« Depuis plusieurs années mes tableaux sont admis à l'exposition de la Société des Amis-des-Arts. J'ai aussi exposé à Paris en 1848 et en 1851 ; dans la première de ces deux années un d'eux a été admis au salon d'honneur.

« Enfin je viens d'exposer cette année, à Lyon, le tableau portant le n° 28 et qui représente des fleurs jetées sur un rocher.

« C'est de ce dernier tableau, Monsieur le Maire, que je désirerais que la ville fit acquisition.

« Je n'en fixe pas le prix et j'accepte d'avance celui que vous voudrez bien vous même fixer.

« Agrérez l'assurance de la haute considération avec laquelle j'ai l'honneur d'être,

« Monsieur le Maire,

« Votre très-humble et très-obéissant serviteur,

« J. BAILE.

« Lyon, le 13 mai 1851. »

Grâce aux soins de M. Reveil, qui accueillit bien cette demande, le tableau fut acheté à un prix qui satisfit le jeune artiste. Cette toile se revendrait trois fois autant aujourd'hui.

La dernière toile de la composition de fruits, qu'il destinait à l'exposition universelle et dont nous avons parlé, est aujourd'hui la propriété de M. Baile père.

L'œuvre de Baile se compose de quatorze ou quinze tableaux :

1° Son concours à l'École des Beaux-Arts qui est resté au Musée ;

2° Des anémones dans un verre d'eau. Il appartient à M. Baile, son frère aîné ;

3° Fleurs dans un panier d'enfant, appartenant à M<sup>me</sup> veuve Germain.